

## À VOTRE SERVICE

## L'YONNE RÉPUBLICAINE

- **Accueil.** 6, rue de Paris à Avallon.  
Tél. 03.86.34.99.10.
- **Rédaction.** Tél. 03.86.34.99.15.  
E-Mail : avallon.yr@centrefrance.com
- **Publicité.** Tél. 03.86.49.52.04  
E-Mail : publicite.yr@centrefrance.com
- **Abonnements.** Tél. 0.800.96.00.30  
(service et appel gratuits).  
Courriel : abonnements@centrefrance.com

## URGENCES

**PHARMACIE DE GARDE.**  
Appelez le 32.37  
(0,34 € la minute  
depuis un fixe).  
**HÔPITAL.** 03.86.34.66.00.  
**POLICE MUNICIPALE.** 03.86.34.98.22.

## SERVICES

**GARAGES.** Secteur Avallon :  
Avallon automobile, 03.86.34.15.85.  
Darin, 03.86.34.25.00.  
Gauthier, 03.86.34.01.23.  
Secteur L'Isle-sur-Serein :  
Gentil, 03.86.33.84.14.

## LOISIRS

**BIBLIOTHÈQUES.**  
Gaston-Chaissac,  
de 10 h 30 à 12 heures  
et de 14 à 18 heures.  
Max-Pol Fouchet,  
de 10 h 30 à 12 heures  
et de 14 à 18 heures.

## DÉCHÈTERIES

**ÉTAULES.** De 8 h 30 à 12 heures  
et de 14 heures à 17 h 30.  
**MONTILLOT.** De 8 h 30 à 12 heures  
et de 14 heures à 17 h 30.  
**L'ISLE-SUR-SEREIN.** Fermée.

## Avallon → Vivre sa ville

**SANTÉ** ■ L'ergonomie du centre hospitalier d'Avallon ne répond plus aux besoins des professionnels de santé

# Le nouvel hôpital prévu pour l'été 2027

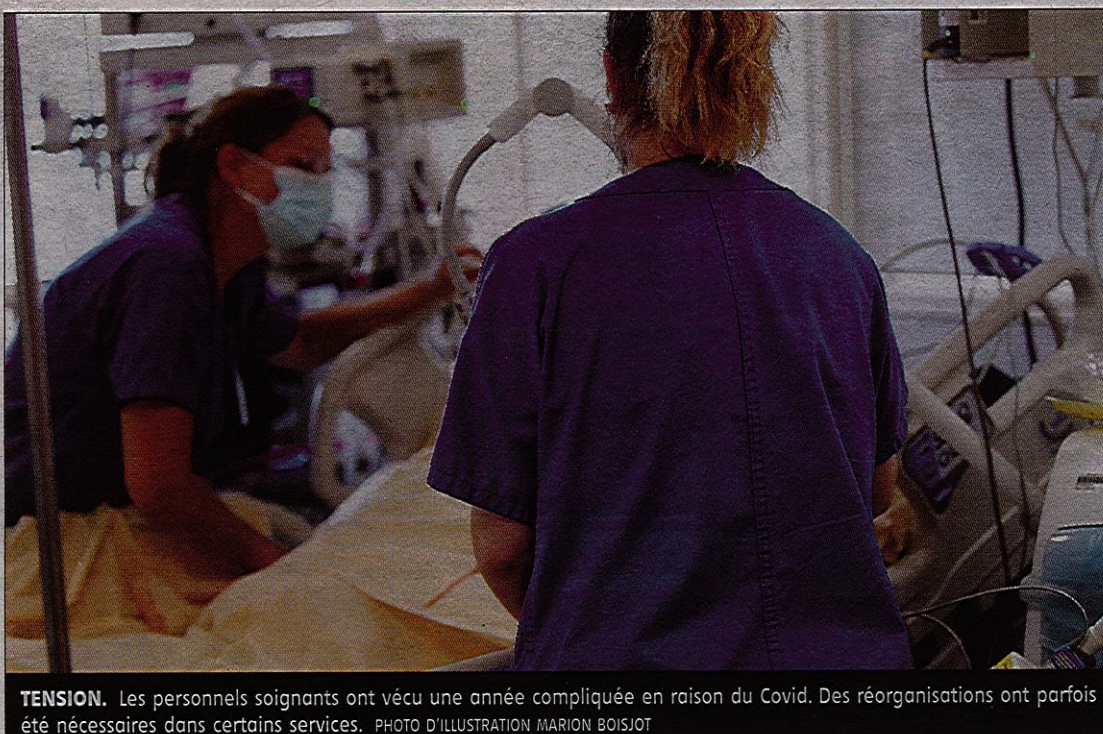
À défaut de pouvoir présenter ses vœux de vive voix au personnel, Matthieu Villecourt va leur adresser un courrier. Il évoque déjà auprès de *L'Yonne républicaine* les perspectives d'avenir pour l'hôpital d'Avallon.

Arnaud Charrier  
arnaud.charrier@centrefrance.com

« Nous avons connu une année 2021 entièrement tournée vers la lutte contre le Covid-19 », signale Matthieu Villecourt au sujet de l'activité du centre hospitalier d'Avallon dont il est le directeur. La situation sanitaire a conduit l'établissement à procéder à une réorganisation de ses méthodes de travail l'an passé. Avec son lot de tensions et de lassitude. Malgré tout, le personnel a toujours su « garder son professionnalisme » dans la prise en charge de la patientèle. Il salue d'ailleurs le fait que tous ses collaborateurs « sont vaccinés ».

**Un site de 10.000 m<sup>2</sup> à l'entrée nord de la ville**

**Services d'hospitalisation.** L'activité, bien que « soutenue », reste encore en deçà des résultats de l'année 2019 au niveau des séjours, mais s'avère cependant encourageante au regard de la



**TENSION.** Les personnels soignants ont vécu une année compliquée en raison du Covid. Des réorganisations ont parfois été nécessaires dans certains services. PHOTO D'ILLUSTRATION MARION BOISJOT

situation sanitaire actuelle, défend Matthieu Villecourt.

**Services des urgences.** « On a pratiquement retrouvé le niveau de l'année 2019, avec 12.500 à 13.000 passages (13.117 il y a deux ans, ndlr). Pour nous, c'est bien », se félicite le directeur.

**Services de médecine.** « Le choc de cette pandémie a impacté la trajectoire d'activité de l'établissement en la matière », consent Matthieu Villecourt, qui a parfois été confronté « à un manque de personnel ». Une problématique nationale, selon lui.

Malgré tout, « tous les lits sont occupés aujourd'hui » et le directeur veut croire à un retour à

la normale de l'activité dans ce service important.

**Ehpad.** L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) compte 160 résidents et un taux d'occupation compris « entre 94 et 95 % ». Soit un peu en retrait par rapport aux chiffres d'avant Covid (97 % en 2019).

Mais le directeur du centre hospitalier préfère voir « le gros travail mené par les professionnels de santé pour arriver à concilier le respect des droits des pensionnaires et la sécurité sanitaire qui leur est due », eu égard à la propagation du virus.

Il se réjouit ainsi que « la gran-

de majorité des résidents - qui en ont d'ailleurs fait la demande - sont aujourd'hui vaccinés en troisième dose ». Et d'avoir pu organiser un repas de Noël avec des invités, « dans le respect du protocole sanitaire ».

**Bilan financier.** Ces bilans plutôt positifs permettent ainsi à Matthieu Villecourt de présenter « un bilan financier à l'équilibre en fin d'année ». Le tout avec un budget principal estimé à 19 M€ (+1 M€ par rapport à 2019), ce qui correspond pour partie à la hausse du salaire des personnels de santé de 183 € nets mensuels mise en œuvre via le Ségur de la santé.

**Hôpital de proximité.** Les perspectives d'avenir sont également réjouissantes pour le centre hospitalier avallonnais qui vient d'être catégorisé en « établissement de santé de proximité » il y a un mois par le directeur de l'Agence régionale de santé (ARS). « Cela devrait nous permettre d'avoir une assise territoriale encore plus sereine et de fortifier notre hôpital en confiant aux professionnels des revenus d'activités (sociales et économiques) détachées de l'acte médical lui-même mais qui pourtant s'inscrivent dans nos programmes de soins. La santé, c'est global », défend le directeur de l'établissement.

**Futur centre hospitalier.** Le projet de nouvel hôpital est lui aussi dans les tuyaux, même s'il prend un peu de retard en raison de la pandémie. « Nous allons publier cette semaine le marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage-programmation pour ce projet dont les travaux devraient être lancés au premier trimestre 2025, après une phase de conception de deux ans (2022-2024). Pour une livraison théorique en juillet 2027. »

Cet établissement de 10.000 m<sup>2</sup> (superficie similaire à celle de l'hôpital actuel du centre-ville), d'un montant estimé, pour l'heure, « à 30 M€ (hors équipement) » prendra place « à l'entrée nord d'Avallon, en venant d'Auxerre » et se verra « plus ergonomique » pour les patients et aussi pour les 360 professionnels de santé (dont 20 médecins) actuellement en poste. Il aura toujours vocation à servir un bassin de vie de 30.000 personnes. ■

## « Un gros manque d'infirmières » difficile à gérer au quotidien

« On aime notre hôpital, on le défend et on travaille bien avec notre direction. En réalité, nos difficultés sont surtout liées à des éléments sur lesquels on n'a pas la maîtrise », reconnaissent les représentants du personnel.

Emmanuelle Debrabant, secrétaire générale du syndicat CGT au centre hospitalier d'Avallon, pointe en premier lieu la crise du Covid-19 qui a naturellement « mis en exergue les difficultés qu'on dénonce depuis des années ». À savoir « le manque de personnel et de moyens » pour mener à bien leurs fonctions. Des problèmes que connaissent nombre d'hôpitaux en France.

Cela se traduit par « un gros



**RÈGLEMENT.** Le centre hospitalier a mis en place des consignes sanitaires à destination des visiteurs. Lesquelles sont parfois mal perçues... PHOTO D'ARCHIVES

manque d'infirmières » qui oblige la direction à procéder à des réorganisations de ses services et à financer « des heures supplémentaires » à son personnel, sources d'épuisement. « Malgré la résilience de celui-ci, ce n'est pas une solution pérenne », admet Emmanuelle Debrabant.

En 2021, la mise en place du Ségur de la santé devait permettre de revaloriser le salaire des métiers de la santé, et du même coup rendre le secteur plus attractif. « Mais elle a en fait accentué les problèmes d'activité dans nos hôpitaux. » Et créé des disparités financières entre les membres du personnel, alors que « tous les métiers sont uti-

les à l'hôpital ». La direction a beau « travailler sur la promotion professionnelle, avec par exemple le retour de trois aides-soignants diplômés infirmiers en juillet 2022 », il faudra pourtant encore recruter pour redynamiser un secteur à bout de souffle « physiquement et psychologiquement ».

Le personnel doit, en outre, composer avec le comportement « parfois difficile des Covidosceptiques » dans l'hôpital, déplore-t-elle. Un point de crispation supplémentaire pour les professionnels de santé qui aimeraient juste pouvoir « travailler dans de meilleures conditions ». ■